

BUSKERS À MORGES

17-20 AOÛT 2022

REVUE DE PRESSE – BuskersÀMorges 1^{ère} édition

Journal de Morges, vidéo, 25.08.2022 :

<https://www.journaldemorges.ch/rubriques/societe/revivez-en-video-la-1re-edition-a-morges-du-festival-buskers/>



La pluie s'est invitée avec les artistes de rue

MORGES La première édition du BuskersAMorges a été arrosée. Une situation qui laisse planer une ombre sur l'avenir de la manifestation.

PAR CAROLINE GEBHARD@LACOTE.CH

Sylvie Pasche rêvait de voir les musiciens du BuskersAMorges improviser ensemble sur la place Louis-Soutter. Au final, ce sont surtout elle et ses équipes qui ont dû composer avec les moyens du bord durant la première édition de cette manifestation, qui s'est tenue de mercredi à samedi à Morges. Si la pluie se faisait désirer depuis des semaines, le festival de musiques de rue a joué de malchance en s'intercalant pile poil durant les quatre jours où le ciel s'est enfin décidé à lâcher des gouttes. Le premier soir, c'est carrément une petite tempête qui s'est abattue sur la ville. «C'est du bistrage puissance 10», relève la directrice. La suite a été moins mouillée, avec des précipitations qui se sont surtout concentrées en première partie de journée, mais une incertitude toujours présente.



Le festival s'est terminé sous un ciel sec et sur une note très positive, samedi. SGRÉGO HAZO

fallu attendre le troisième jour pour que les jam-sessions puissent avoir lieu au parc de l'Indépendance. Et la magie a fini par opérer, en mode acoustique et en toute simplicité. «Ça a été difficile de faire démarquer ce spot au bord du lac mais vendredi et samedi, c'était fabuleux», assure Kathleen Vitor, responsable de la communication du BuskersAMorges.

Et comme si la météo n'avait pas donné suffisamment de fil à retordre aux responsables, ceux-ci ont également dû pallier l'absence d'artistes coincés à l'étranger, ou aphones à la suite de leur participation au Buskers de Neuchâtel, qui s'est déroulé du 9 au 14 août. Là aussi, Sylvie Pasche a su rebondir, puisant dans sa liste d'attente pour les remplacer.

Les artistes ont su faire leur nid

Finalement, ce premier couplet du BuskersAMorges, c'est une histoire d'adaptation mutuelle. Celle des organisateurs, mais aussi des artistes qui ont joué de flexibilité. C'est ainsi que Eoghan O'Sullivan, un Irlandais installé à Vich, a choisi de déplacer certains de ses concerts sur un banc de la Grand-Rue, sur lequel il se sentait particulièrement à l'aise et proche du public. «Partout, il s'est construit son petit nid, relève Sylvie Pasche. Dans la cour du collège des Jardins, il s'est perché en hauteur, comme un druide». Le public, également, a dû se familiariser avec l'idée du chapeau, seul moyen pour les musiciens d'être rémunérés pour leur prestation. Après quelques hésitations, le message a fini par passer. Si les artistes ont pu repartir avec des sous en poche et des étoiles plein les yeux, tout comme le public, l'équipe ne cache pas que la situation est compliquée sur le plan financier.

Malgré le soutien de la Ville de Morges, il y aura un trou «et il faudra voir comment on peut le combler», note Georges Gillon, directeur administratif du BuskersAMorges et fondateur du Buskers de Neuchâtel.

L'incertitude plane donc encore sur la tenue d'une deuxième édition. Mais il insiste: «S'il y en a une, il faudra vraiment qu'on commande du beau temps».

Dans ces concerts, la rue fait office de scène

Buskers à Morges
Jusqu'à samedi, le bitume morgien vibre au rythme de mélodies venues des quatre coins de la planète. Avec rémunération au chapeau pour les artistes.

C'est une première à l'échelle vaudoise: depuis mercredi et jusqu'à samedi, une quarantaine de groupes amènent les amateurs pérorés de Morges dans le cadre du BuskersAMorges, une manifestation entièrement dédiée aux musiciens de rue.

Des événements similaires existent déjà dans d'autres villes suisses, à l'instar de Neuchâtel, Berne ou Lugano. Tous sont basés sur un concept: pour lequel la langue de Shakespeare dispose d'un verbe à part entière, se *beat*, qui signifie «jouer dans la rue» – au jour l'heure répandu dans le monde entier.

Dans ces festivals où échanges et proximités sont privilégiés, les musiciens se produisent en toute simplicité, le plus souvent en acoustique, devant des badauds qu'il faut convaincre de s'arrêter quelques instants... et de verser des sous dans le chapeau distribué à l'issue du concert.

«C'est leur unique rémunération», souligne Sylvie Pasche. La dimension artistique de la manifestation morgienne, qui est aussi basique, a toutefois joué sur les pasés. Elle en a tiré des leçons très positives: «Ils ont vite compris que ça passe sans s'arrêter ou qu'ils ne doivent pas donner un peu d'argent, ça fait mal, sinon ça s'effrite. Mais ça vous apprend surtout à mettre votre ego de côté.»

Nouveau public

Pourtant au sein du duo R&R avec son compagnon Pedro Ramo, Claire Riffenacht raconte que «ce sont surtout les enfants qui s'arrêtent en premier. Ils sont plus curieux... et moins timides que leurs parents». Rigne Lefebvre.

Outre l'intérêt pour les artistes d'interagir directement avec les auditeurs, l'événement espère aussi attirer de nouveaux publics. «L'un de nos objectifs est de rendre plus accessibles les musiques du monde», précise Sylvie Pasche. Car ces genres musicaux ne sont jamais vraiment le premier choix du spectateur, et on a de la peine à les trouver dans les grands festivals ou à la radio. Pourtant, il y a une richesse incroyable.

«Ce sont souvent les enfants qui s'arrêtent en premier. Ils sont plus curieux... et moins timides que leurs parents!»

Claire Riffenacht, pianiste

Après quelques concerts au cœur de la Gogarte, les retours des musiciens sont encourageants. «Les gens étaient un peu hésitants au départ, mais après quelques morceaux et à force de les encourager à se rapprocher, l'ambiance est devenue d'un cran», relate le violoniste Pierre-Humbert Portier, l'un des quatre membres du groupe lyonnais Maurice K.

Son acolyte Jean Delaval abonde: «Il s'agit d'une première tentative, et désormais c'est à la population de saisir cette chance, de jouer le jeu et de s'approprier ce genre de rendez-vous ou les cultures du monde entier se renouvellent.»

Le percussionniste français ne croit pas si bien dire, pourrait soutenir Sylvie Pasche. Car c'est justement de succès de cette première édition du BuskersAMorges que dépendra la possibilité d'organiser – ou non – une 2^e édition.

Lucas Philippe

C'est du bistrage puissance 10*
SYLVIE PASCHE
DIRECTRICE DU BUSKERSAMORGES

Il a donc fallu faire avec. La place Louis-Soutter n'a pu accueillir qu'une seule des trois rencontres prévues pour les familles, conviées à venir écouter des contes en dégustant des glaces durant l'après-midi.

De l'art de s'adapter

Les deux premiers soirs, ce site est également resté clos. Il aura



Crazy Pony, duo de bluegrass constitué de la Neuchâteloise Léa Rovero et de l'Anglais Frank Powlesland. LUCAS PHILIPPE

Un «tour du monde» dans les rues

Par Lucas Philippoz

NOUVEAUTÉ | FESTIVAL MUSICAL

Les artères du centre-ville vibrent depuis mercredi aux sonorités des musiques de rue pour la première édition du **BuskersÀMorges**. Avec un maître-mot: l'échange.

«**M**ariage pluvieux, mariage heureux», entend-on souvent. L'expression vaut-elle également pour un festival de musique dont le principe même est de jouer en pleine rue? Aucun doute pour Sylvie Pasche, directrice artistique du **BuskersÀMorges**. «On a vécu notre bûstage mercredi, ça ne pouvait aller qu'en s'améliorant ensuite», sourit-elle non sans philosophie. Heureusement pour ses collègues et elle, les éléments se sont montrés plus cléments durant le reste de la semaine.

La soirée inaugurale du festival de musiques de rue, qui se tient pour la première fois et jusqu'au samedi 20 août dans les rues piétonnes de Morges, a en effet tourné court en raison d'importants orages. «Plusieurs de nos groupes jouent avec des instruments traditionnels fragiles et nous ne voulions prendre aucun risque», explique Kathleen Vitot, responsable communication.



Une partie des musiciens de rue et des bénévoles qui font vivre la première édition du **BuskersÀMorges**. Philippoz

Avant de devoir se réfugier dans les caves de Courvaup, quelques musiciens étaient parvenus à échapper à la colère céleste.

C'est le cas notamment des Lyonnais de Maurice K, qui sont habitués à se produire sur les pavés et ont officié au cœur de Gênes (Italie) et de Genève, entre autres: «C'est un véritable challenge à chaque concert, car les gens ne sont pas obligés de rester ni de payer, témoigne Jean Delaval, l'un des membres du quartet. On dépense beaucoup plus d'énergie pour essayer de les convaincre de s'arrêter quelques minutes et de nous écouter.» De leur première

dans la cour du collège des Jardins, mercredi soir, les Français gardent une impression plutôt encourageante. «Les passants avaient l'air un peu surpris de nous voir. Mais c'est compréhensible puisque c'est la première fois qu'il y a ce genre d'événement à Morges, et l'ambiance a fini par prendre au bout de quelques minutes», explique Pierre-Humbert Pottier.

Proches du public

Qu'ils soient très agrippés à la matière ou totalement novices, nombre d'artistes disent aimer la rue pour la proximité qu'elle leur offre avec le public. «Chaque

concert, chaque emplacement est une expérience unique», résume Frank Fowlesland, du duo Crazy

Posy. «On ne sait jamais à quoi s'attendre, abonde son acolyte Léa Rovero. Les interactions avec

Quatrième en Suisse

Le premier **buskers** de Suisse a été lancé en 1990 à Neuchâtel selon un concept répandu dans le monde entier: des concerts dans la rue, souvent en acoustique, avec une rétribution au chapeau par les passants. Berne et Lugano ont suivi... puis Morges, qui fait cette année figure de pionnière à l'échelle du canton de Vaud. Quinze groupes suisses et étrangers se sont produits sur six emplacements entre la zone piétonne et la place Louis-Soutter. Les dons du public constituaient la seule rémunération des artistes tandis que l'organisation de la fête, portée par cinq personnes et une dizaine de bénévoles, a été financée par des sponsors et le soutien de la Ville.

les passants sont souvent déçus et toujours très enrichissantes.»

Les échanges sont tout aussi prometteurs entre les groupes eux-mêmes, précisent Pedro Ratto et Claire Rafenacht, qui forment ensemble le duo **R&R**, grand habitué des **buskers**: «On se réjouit tout particulièrement de rencontrer des musiciens de styles différents, de discuter et pourquoi pas de jouer avec eux!» La mission sera vraisemblablement aisée à accomplir, puisque plusieurs jam sessions (ndlr: sessions d'improvisation) ont été prévues en marge de la manifestation.

Préjugés à revoir

Mais il n'y a pas que les artistes qui bénéficient de la participation à un **buskers**. Avec un tel événement, Sylvie Pasche entend faciliter l'accès à des styles musicaux qu'elle estime marginalisés: «Les musiques du monde, ce n'est jamais vraiment le premier choix du spectateur, explique-t-elle. On a de la peine à les trouver dans les grands festivals, en prime time ou à la radio. Et pourtant, il y a une richesse incroyable! Nous voulions proposer un petit tour du monde à la population morgienne.»

La directrice artistique espère aussi amener les badauds à dépasser certaines idées reçues: «Dans les années 1980, donner un concert dans la rue c'était être un hippie», sourit-elle. Mais musicien de rue ne veut pas dire amateur. La plupart des groupes programmés cette semaine sont des professionnels ou l'ont été. L'un d'eux a même joué sur la grande scène de Paléo il y a quelques années. Le **BuskersÀMorges** reviendra-t-il en 2023? «Cela dépendra du bilan que nous tirerons à la fin de cette première édition», répond Sylvie Pasche. I

<https://www.lacote.ch/val-de-romandie/morges-district/morges-ville/a-morges-aussi-les-artistes-vont-descendre-dans-la-rue-1207954>

Les artistes vont descendre dans la rue

MORGES Des Buskers, il y en a dans le monde entier. Après Neuchâtel, Berne et Lugano, Morges aura à son tour son festival de musiques de rue. La manifestation, qui démarre mercredi, mise sur l'authenticité et la proximité.

PAR CAROLINE GEBHARDT@LACOTE.CH

Des gousses d'ail et des tomates. Voilà ce qu'elle et sa formation ont parfois trouvé dans leur chapeau, lorsqu'ils jouaient dans la rue dans les années 1980. «Les gens nous disaient: "C'est pour que vous puissiez manger!", se souvient Sylvie Pasche. Fichée idée péconique. Non, elle et les autres musiciens n'avaient pas faim, loin de là. Mais pouvait-elle vraiment leur en vouloir, elle qui raconte avoir ressenti de la gêne à l'idée de demander de l'argent aux badauds, et presque de mendier? «Le leader du groupe m'avait dit: "si les gens restent, c'est qu'ils aiment, il n'y a donc pas de honte à la fin à passer le chapeau!" Mais il faut le faire».

“ La rue, c'est un ring. Mais en même temps, c'est un beau challenge quand les passants s'arrêtent car rien ne les y oblige!”
SYLVIE PASCHE
DIRECTRICE DU BUSKERS/MORGES

Aujourd'hui, elle a lâché sa basse, mais elle ne garde que des souvenirs forts de ces concerts en plein air. «L'hiver, il faisait un froid de canard, on jouait avec des mitaines mais c'était génial».



Lui, c'est le régional de l'étape. Installé à Vich, Eoghan O'Sullivan se produira dans les rues de Morges, cette fin de semaine, à l'instar d'une cinquantaine d'artistes venus du monde entier. CÉDRIC SANDOZ

La scène, elle a connu aussi. Mais c'était tout différent. «La rue, c'est un ring. Mais en même temps, c'est un beau challenge quand les passants s'arrêtent car rien ne les y oblige!»

Et toi, en tant qu'artiste, tu donnes encore plus car la personne est en face de toi. Il y a des regards, une attention, des échanges, de l'émotion.»

Un premier Buskers pour le canton, un quatrième pour le pays

C'est exactement ce genre d'expérience qu'elle veut offrir à celles et ceux qui se produiront lors du BuskersMorges, qui animera La Coquette de mercredi à samedi. Plus de trente ans après l'avènement du premier Buskers de Suisse – c'était à Neuchâtel en 1990 –

cette chargée de production aux Ateliers d'Ethnomusicologie – ADEM de Genève a décidé de mettre sur pied une version vaudoise. Après Berne et Lugano, Morges est la quatrième ville suisse à s'inviter dans la danse.

«To busko, en anglais, ça signifie tout simplement jouer dans la rue. Et des événements du genre, il y en a dans le monde

entier, qu'ils portent ou non le nom de festival. A chaque fois, on retrouve la même ambition: faire le plein d'authenticité et de proximité.

Quand les pros sortent de scène

«Il y a des professionnels qui ont l'habitude de se produire sur des scènes et qui souhaitent retrouver cette expérience première de jouer dans la rue, au même niveau que le public, explique Kathleen Victor, qui assure la communication de BuskersMorges. Le

Le menu

Six scènes réparties entre la place de l'Hôtel de Ville, la rue Centrale, la rue des Fossés, la rue de Couvaloup, la cour du collège des Jardins et la place Louis-Soutter, et autant de stands gourmands aux saveurs du monde: telle est la recette du BuskersMorges qui se tiendra de mercredi à samedi. Accessibles librement, les concerts auront lieu entre 17h et 22h au centre-ville. Puis la fête se poursuivra jusqu'à minuit, chaque soir, avec un dernier concert et une jam-session sur la place Louis-Soutter. Pour connaître l'horaire et le lieu exact des prestations des quinze groupes annoncés et soutenir le festival, le public est invité à acheter le programme, vendu au prix de 9 francs. A noter enfin que jeudi, vendredi et samedi, de 13h à 19h, petits et grands pourront assister à des contes et à des spectacles en dégustant une glace dans le parc de l'Indépendance.

mètres de scènes, à l'image de Djelli Ndiaye Music, une formation réunissant des musiciens et des danseurs griots du Sénégal autour de la danse et de la percussion. «Ils en ont mangé du public, relève la directrice. Le fait de venir là, en petit comité, ça les ravit. C'est une autre magie.»

Fins de soirée en mode impro

Pour cette cinquantaine de musiciens, chanteurs, conteurs et danseurs, point de ca-

La rue, «c'est plus direct, plus honnête»

Journal de Morges, article, 15.08.2022 :

<https://journaldemorges.ch/rubriques/culture/des-musiciens-de-rue-pour-animer-le-centre-ville-morgien/>

PAR COMMUNIQUÉ, LE 15 AOÛT 2022

ÉTIQUETTES:

FESTIVAL

MORGES

MUSIQUE

Du 17 au 20 août, le centre-ville sera rythmé en soirée par les musiques de rue dans le cadre de la première édition morgienne du Buskers festival.

Rendez-vous désormais bien ancré à Neuchâtel et Berne, le Buskers festival se déploiera pour la première fois à Morges, la semaine prochaine. Quinze groupes et artistes sont à l'affiche – entre concerts, spectacles et contes. Outre la Suisse, de multiples pays sont représentés: Japon, Sénégal, Cuba, Irlande, Allemagne ou encore Mongolie.

La majorité des artistes seront présents durant les quatre jours du festival, expliquent les organisateurs. Ils se produiront plusieurs fois en passant par six spots répartis au centre-ville: rue des Fossés, rue Couvaloup, rue Centrale et place de l'Hôtel de Ville (de 17 h à 22 h). Le programme s'annonce plus dense encore du côté de la place Louis-Soutter, qui accueillera des concerts de 13 h à 15 h puis de 19 h à minuit.

Outre leurs yeux et leurs oreilles, les badauds mélomanes auront également l'occasion de cajoler leurs papilles grâce à six stands de nourritures tenus par des partenaires locaux.

Toutes les performances artistiques sont gratuites et rétribuées au chapeau, au bon vouloir du public.

Radio Lac, article, 13.08.2022

: <https://www.radiolac.ch/actualite/suisse-romande/un-festival-buskers-a-morges-vd/>

SUISSE ROMANDE

Un festival buskers à Morges (VD)



Publié il y a 2 semaines, le 13 août 2022
De **ATS KEYSTONE**



Les musiques du monde seront à l'honneur au centre-ville de Morges pour la première édition de son festival buskers (photo d'illustration). (© KEYSTONE/JEAN-CHRISTOPHE BOTT)



Nouveau venu parmi les festivals vaudois de l'été, BuskersAMorges se déroule de mercredi à samedi. La manifestation met à l'honneur les musiques du monde avec quinze groupes et une cinquantaine d'artistes venus d'Amérique latine, d'Afrique, du Japon ou encore d'Irlande et de Suisse.

Outre la musique, des contes et des spectacles de danse ou de cirque seront proposés dans les rues de Morges de 17h00 à minuit. A l'instar des autres festivals buskers, l'accès aux spectacles est gratuit, le public étant invité à contribuer au chapeau des artistes.

La majorité des artistes seront présents durant les quatre jours du festival. Ils se produiront à plusieurs reprises dans les six endroits prévus au centre-ville.

Radio Lac, interview radio, 08.08.2022 :

<https://www.radiolac.ch/podcasts/on-fait-la-route-ensemble-08082022-1738-174143/>



ECOUTER

Programme

Replay

Rechercher un article, un podcast,...



EMISSIONS

GENÈVE

ACTUALITÉ

SPORT

PODCASTS

CONCOURS

EMPLOIS

Dernière mise à jour
14:08



ON FAIT LA ROUTE ENSEMBLE

buskers à morges08.08.2022 17:38

Publié le 8 août 2022 à 17:38

TELECHARGER



RTS Culture, article, 09.08.2022 :

<https://www.rts.ch/info/culture/spectacles/13293204-musiciens-et-danseurs-envahissent-les-rues-de-neuchatel-pour-le-buskers-festival.html>

Un premier Buskers festival à Morges

Du 17 au 20 août 2022, un Buskers festival verra le jour pour la première fois à Morges. "Aujourd'hui, tous les artistes le deviennent en jouant sur scène en deux temps, trois mouvements. Le Buskers est un retour à l'origine. Les artistes se mettent à nu, sans artifices", explique la directrice artistique Sylvie Pasche dans l'émission Le Tour Bus.

>> À écouter: Buskers festival à Morges dans l'émission Le Tour Bus



Buskers Festival à Morges / Le tour bus / 51 min. / le 4 août 2022

Le comité du festival inclut Georges Grillon, créateur du Buskers Festival de Neuchâtel. "Nous nous connaissons depuis longtemps, précise Sylvie Pasche. À force de travailler avec lui, je lui ai demandé s'il n'avait pas envie de faire un autre festival au bord du lac Léman. Il a accepté. Nous avons choisi Morges parce que le site nous paraissait le plus approprié à un Buskers de par ses rues piétonnes et sa proximité avec Neuchâtel."

RTS, émission Tour Bus 2022, 04.08.2022 :

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2022/audio/buskers-festival-a-morges-25842754.html>

The screenshot shows the top navigation bar of the RTS website with categories like 'ma RTS', 'INFO', 'SPORT', 'CULTURE', 'PLAY RTS', 'AUDIO', 'TV', 'PROGRAMME TV', 'MÉTÉO', and 'PLUS'. Below this is the 'AUDIO & PODCAST' section with a search bar and a 'votre avis' button. The main content area features the 'Buskers Festival à Morges' episode, dated August 7-20, 2022. It includes a red 'ÉCOUTER' button, 'Partager' and 'Télécharger' options, and a short description of the episode. A 'Le tour bus' logo and 'Episode du 4 août 2022' are also visible. At the bottom, a video player interface is shown with a progress bar at 0:00 / 51:28 and a '1.0x' speed indicator.

FESTIVAL

BuskersÀMorges, une première édition cet été



Du 17 au 20 août, Morges accueillera son premier Buskers Festival, avec un grand nombre d'artistes. Le mot « busker » désigne le musicien de rue en anglais.

Le Buskers Festival existe depuis plus de trente ans à Neuchâtel, où il est devenu un événement estival incontournable. Ses organisatrices et organisateurs ont eu envie de proposer aux artistes une deuxième manifestation en Suisse romande. Leur choix s'est porté sur Morges car la ville remplissait un critère cher au Buskers: un centre-ville piétonnier à proximité du lac.

Spectacles pour tous les goûts

Dans ce festival, il n'y a ni scène, ni sonorisation, ni *fight-show*. Les groupes se produisent de manière acoustique dans la rue et s'exposent avec proximité face au public. Mais attention, cela n'enlève rien à la qualité des prestations de ces artistes reconnus dans leur pratique et venant de tous pays.

Cinq à six sites dévolus à tous les styles musicaux tels que jazz, gospel, klezmer, ainsi que des contes, spectacles poétiques

et humoristiques, sont situés à quelques minutes à pied les uns des autres. Le public peut ainsi déambuler ou s'arrêter aux différents stands pour déguster une spécialité locale au rythme de la musique d'un-e artiste du monde.

Festival gratuit et tous publics

BuskersÀMorges promet une expérience unique dans un esprit festif et estival. Dans cette manifestation au carrefour de la musique, du patrimoine culturel et du vivre-ensemble, la dimension humaine et la proximité revêtent une importance capitale. Les artistes sont très accessibles; il peut même arriver qu'ils et elles boivent un verre avec le public!

Régine Holbing,
secrétaire de la Direction Enfance,
culture et durabilité

Du mercredi 17 au samedi 20 août, dès 17 h. Tout public, accès gratuit et concerts au chapeau.

Plus d'infos:
buskersamorges.com



JOURNAL DE MORGES AVRIL 2022

Au rythme des djembés et des congas

MUSIQUE

Un festival de musiques de rue prendra cet été ses quartiers en ville, avec des artistes du monde entier.

Pas de sono, pas de scène, juste la proximité et l'acoustique. Du 17 au 20 août prochain, les rues de Morges s'emplitront sur fond de rythmes issus des quatre coins du monde.

En effet, la Ville s'apprête à accueillir son premier Buskers. Un festival de musiques de rue qui, depuis plusieurs années, existe dans le monde entier et dont la vocation est de faire découvrir les instruments et musiques du globe. Le tout dans un cadre traditionnel et convivial.

Une cinquantaine d'artistes celtés, cubains, mongols ou encore de pays africains viendront poser leurs chapeaux dans nos rues piétonnes. «Ils seront répartis sur cinq ou six emplacements, et se produiront tous durant 45 minutes, deux fois par jour», explique Sylvie Pasche,



Les rues de la ville vibreront sur des rythmes variés. G. Jaccard

responsable de l'événement morgien.

Bien que professionnels, les artistes ne seront pas payés pour leurs prestations, car le Buskers fonctionne uniquement au chapeau. «Il faut une sacrée humilité pour se produire ainsi», poursuit la directrice artistique, avant d'ajouter: «Ce sont les Occidentaux qui ont défini que la musique devait se faire sur une scène avec

un amplificateur, mais à vrai dire, la musique traditionnelle ne se pratique jamais ainsi.» La proximité des artistes avec leur public fait donc partie intégrante de l'identité du Buskers: «Les musiciens seront totalement accessibles, il n'y aura aucune coulisse sur le site. Souvent, ils prendront même un verre ou partageront un repas avec les communautés locales.»

Et si les seuls stands que l'on

verra durant le Buskers vendront des boissons et de la nourriture, «c'est pour que l'argent aille dans les chapeaux des artistes», explique Sylvie Pasche. La plupart de ces professionnels suivent d'ailleurs la programmation du festival de pays en pays.

I Morges favorite

Présent en Suisse depuis 30 ans, l'événement est devenu une manifestation phare, notamment à Berne et Neuchâtel, qui accueillent entre 80 et 100 artistes. «Le Buskers voulait s'allier à une nouvelle ville, qui aurait idéalement quelques similitudes avec Neuchâtel, c'est pourquoi ils ont approché Morges», détaille Ludvine Guex, cheffe de l'Office de la culture. Elle voit d'ailleurs aussi dans cet événement l'occasion de «démocratiser l'art, en le mettant dans la rue.»

Le festival avait été prévu à Morges en 2020 déjà, mais difficile de respecter les mesures sanitaires, avec un festival dont l'identité est construite sur l'ouverture, ainsi que l'absence de contrôle et de barrière.

G.M.

► <https://buskersamorges.com>